



HAL
open science

CAS - Culture anglo-saxonnes

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une entité de recherche. CAS - Culture anglo-saxonnes. 2010, Université Toulouse 2 - Jean Jaurès - UT2J. hceres-02034095

HAL Id: hceres-02034095

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02034095v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur
l'unité :

« Cultures Anglo-Saxonnes » (EA 801)

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Toulouse 2-Le Mirail

Juin 2010



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :
« Cultures Anglo-Saxonnes » (EA 801)
sous tutelle des établissements et
organismes :
Université Toulouse 2-Le Mirail

Le Président
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Juin 2010



Unité

Nom de l'unité : Cultures anglo-saxonnes

Label demandé : EA

N° si renouvellement : EA 801

Nom de la directrice : Mme Catherine LANONE

Membres du comité d'experts

Président :

M. Carle BONAFIOUS-MURAT, Université Sorbonne Nouvelle Paris 3

Experts :

Mme Emily EELLS, Université Paris Ouest Nanterre

M. Valentine CUNNINGHAM, Oxford university English Faculty, Grande-Bretagne

M. Thierry DI COSTANZO, Université de Strasbourg

M. François POIRIER, Université Paris

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

M. Jean-Marie FOURNIER

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

Mme Christine MAILLARD

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

Mme Marie-Christine JAILLET, Vice-présidente de la recherche



Rapport

1 • Introduction

Le 9 décembre 2009, après une discussion substantielle avec la Vice-présidente recherche de l'UTM, le comité a pu rencontrer pendant deux heures et demie les membres de l'EA, présents en nombre, puis s'entretenir pendant trente minutes avec quatorze doctorants. La présentation de l'unité, menée par sa Directrice, a permis de clarifier certains points du dossier papier, lui-même très complet. Toutefois, les interventions des responsables des axes et sous-axes auraient gagné à être plus concises.

Au sein d'une université dont le domaine de formation couvre à la fois les arts, langues et lettres (ALL), et les sciences humaines et sociales (SHS), le CAS est une équipe déjà ancienne, balayant toute la gamme des études anglophones, mais ayant tissé des liens forts avec d'autres secteurs (sociologie, géographie, etc.), notamment par l'entremise de structures qui disposent d'une visibilité nationale (ex : Institut des Amériques). Les principales recherches portent sur le 19^{ème} et le 20^{ème} siècle, même si les périodes plus reculées sont incarnées par plusieurs enseignants-chercheurs. L'organisation en aires culturelles (Commonwealth) et disciplinaires (littérature, civilisation et linguistique), qui prévalait au début du précédent quadriennal, a été repensée, dans un souci de transversalité, au moment du renouvellement de l'équipe de direction intervenu en 2007. Cette évolution répondait au vœu de la Présidence de faire évoluer la recherche vers un nouveau modèle, qui s'appuie d'une part sur des collectifs scientifiques et d'autre part sur des appels à projets. De ce fait, l'EA CAS jouit d'un soutien marqué de la part des services centraux de la Recherche. Les surfaces qu'elle occupe à la Maison de la Recherche n'en restent pas moins modestes au regard de ses multiples activités.

La Directrice est assistée d'une sous-directrice et d'un bureau comprenant les responsables des axes et sous-axes, la responsable éditoriale de la revue en ligne, les anciens directeurs de l'unité, ainsi que deux représentants doctorants élus, soit en tout une petite vingtaine de personnes.

| | Dans le bilan | Dans le projet |
|---|---------------|----------------|
| N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité) | 43 | 43 |
| N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité) | NP | NP |
| N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité) | 3 | 3 |
| N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité) | 0,7 | 0,7 |
| N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité) | 0 | 0 |
| N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité) | 30 | 14 |
| N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées | 15 | 12 |



2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

A l'image d'une production scientifique diversifiée, en progression constante, riche en colloques, et presque également répartie entre la France et l'étranger, le CAS frappe par son dynamisme. Un ensemble de jeunes professeurs et maîtres de conférences soucieux d'innover épaulent une directrice au charisme évident, qui a insufflé une véritable énergie et apporté une structuration fine à une équipe qui aurait pu courir le risque de la fragmentation étant donné sa taille et la diversité de ses intérêts. Porté par quelques objectifs phare (EXPLORA, ARCA, etc.), dont certains témoignent d'une prise de risque réelle (ex : submorphémique), le projet scientifique est décliné avec pertinence par toutes les composantes. Pour autant, le CAS a su ne pas se couper du monde professionnel, tissant des liens solides, souvent de niveau Master, entre les ateliers de l'axe 3 (théâtre, cinéma, et arts en général) et les établissements culturels de la Ville et de la Région. Ces contacts nourrissent les efforts du CAS en matière de valorisation. Les rapports privilégiés qu'entretient l'EA avec des chercheurs étrangers témoignent tout autant de l'activité de l'équipe à l'international. Prédomine, en somme, une impression très forte de vitalité et de sérieux, illustrée aussi bien par le site internet de l'unité, que par un fort sentiment d'appartenance des doctorants, dont les compétences individuelles sont largement sollicitées par l'équipe dirigeante.

- Points forts et opportunités :

- grande honnêteté du bilan et du projet, qui n'occultent pas les obstacles éventuels ;
- soutien manifeste des autorités de l'université ;
- forte cohésion de l'équipe, sous l'impulsion de la directrice et du bureau ;
- énergie intellectuelle frappante, jeunesse et vitalité ;
- certains chercheurs ont une activité de publication impressionnante ;
- travail en réseau au sein de l'université (PPF, etc.) et à l'extérieur (ex : Institut des Amériques) ;
- souci manifeste de gestion démocratique ;
- certains projets ont un niveau d'excellence national.

- Points à améliorer et risques :

- multiplicité des projets, qui risquent de ne pas pouvoir être tous menés à bien, notamment en l'absence de dotation financière en conséquence ;
- insuffisance de l'appui administratif direct apporté à l'équipe ;
- répartition inégale des forces au sein des axes ;
- question du renouvellement à l'identique ou non de certains profils de postes ;
- nombre élevé d'associés, tous ne jouant pas le même rôle moteur ;
- affinement souhaitable de l'articulation entre le littéral et le métaphorique dans la mise en œuvre de la thématique choisie pour le quadriennal.



- Recommandations à la directrice de l'unité :

- bien accompagner le projet à chacune de ses étapes ;
- mieux s'appuyer sur les forces de l'université (MSH si possible) ;
- encouragement à relancer des candidatures à des appels à projets nationaux et européens.

- Données de production pour le bilan :

(cf. http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Ensgts-Chercheurs.pdf)

| | |
|--|-----|
| A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 | 32 |
| A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 | 3 |
| A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)] | 74% |
| Nombre d'HDR soutenues | 3 |
| Nombre de thèses soutenues | 16 |
| Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...) | |

3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Au cours du précédent quadriennal, le CAS a su évoluer d'une culture de projets individuels ou à tout le moins fortement compartimentés (cf. « Bilan », p. 5), vers un modèle de recherche transversal, rythmé par un grand colloque annuel, dont l'impact sur la structuration de l'équipe et l'élaboration du nouveau quadriennal a été décisif. Le mouvement s'est intensifié à partir de 2007, avec deux colloques tout à la fois de niveau international et en prise sur l'environnement immédiat, régional (la montagne dans les territoires anglophones) ou urbain (l'Art de la ville). Dans le même temps, par le biais de manifestations de portée plus restreinte (journées d'études, séminaires ou ateliers) mais très innovantes dans le champ des études anglophones (ex : « Mythe, science et représentations littéraires et picturales de la glace au dix-neuvième siècle »), le CAS a favorisé l'émergence de nouvelles recherches : liens entre littérature et environnement du 19^{ème} siècle à nos jours, rapports entre écologie et pédagogie, formes de la représentation et dissémination des savoirs scientifiques, etc. Ce dernier projet (EXPLORA), élaboré en liaison étroite avec le Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse, crée les conditions d'un dialogue fructueux entre paléontologues, géographes ou explorateurs, et a désormais vocation à obtenir une reconnaissance nationale (ANR) ou européenne.



Ce dynamisme se reflète dans un bilan qualitativement et quantitativement très satisfaisant : avec 196 articles publiés (dont un quart environ dans des revues à comité de lecture étrangères), 27 ouvrages (se répartissant à part égale entre publications spécialisées et publications de vulgarisation), 29 directions d'ouvrages, et 16 thèses soutenues, le CAS fait preuve d'une activité soutenue, en augmentation par rapport au précédent quadriennal. Parmi les 14 ouvrages scientifiques, 7 ont été publiés dans des maisons d'édition anglaises ou américaines, certaines prestigieuses (Cambridge University Press, Palgrave, Ashgate, etc.). Dans le même temps, des revues internationales de renom (The Fitzgerald Review, The Journal of the Edinburgh Bibliographical Society, ...) accueillent la production de certains chercheurs, relayant ainsi les débouchés plus immédiats qu'offre la revue *Anglophonia*, à laquelle se joint une revue en ligne (Miranda). Enfin, des collaborations à des projets collectifs de valorisation, internationaux (ex : DVD pour la télévision japonaise) ou locaux (représentations de textes anglophones données par des compagnies de théâtre toulousaines, etc.), complètent le spectre très varié des réalisations.

Le dossier laisse entendre que certaines de ces activités de valorisation seront formalisées dans les années à venir par la signature de conventions, notamment avec le Musée des Augustins et le Muséum d'Histoire Naturelle.

Dans un contexte a priori plus favorable au monde hispanophone qu'anglophone, le CAS offre de la sorte l'image d'une équipe bien intégrée dans son environnement immédiat, que ce soit au sein de l'université de tutelle (participation au PPF ARPEGE sur le genre), de la Ville (présence au festival des savoirs organisé par la municipalité) ou de la Région (collaboration avec la Délégation régionale aux droits des femmes et à l'égalité) : la réalité financière de ces coopérations, tout autant que leur pérennisation, demeurent toutefois incertaines, les chiffres fournis dans le dossier n'ayant pas permis de se faire une idée précise à ce sujet.

On note que les Ambassades du Canada ou des Etats-Unis ont apporté un soutien régulier à certaines manifestations. Malgré cela, les échanges internationaux demeurent pour l'essentiel d'ordre individuel (sous forme d'invitations à des conférences), même si certains partenariats privilégiés ont été tissés avec telle ou telle université étrangère (notamment dans le domaine du Commonwealth). Le développement de l'Institut des Amériques, bien relayé au sein du CAS, devrait permettre d'amplifier cette politique de réseau.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La nouvelle direction a joué la carte de la démocratie, en faisant de l'assemblée générale, qui se réunit une fois par semestre, le lieu où se prennent collégialement les grandes décisions et où se dessinent les futures orientations.

Surtout, elle a su insuffler une dynamique nouvelle à l'équipe, en recentrant celle-ci sur ses principales forces, en évitant l'éparpillement potentiel des nombreux chercheurs associés (26), et en confiant à un pool de jeunes professeurs et maîtres de conférences dynamiques le soin d'animer les axes et sous-axes. Profitant de ce que l'équipe présidentielle souhaite impliquer plus fortement les EA dans le profilage des postes, le CAS a mené une politique astucieuse de renouvellement des générations, et préparé ainsi son avenir, même si la question de la reconduction à l'identique de certains postes ne semble pas tranchée à ce stade.

Les doctorants ne sont pas tenus à l'écart de cette évolution, bien au contraire, puisque certains d'entre eux se sont vu confier des responsabilités importantes d'animation de la recherche. L'entretien que le comité de visite a eu avec eux a clairement montré qu'ils se sentaient partie prenante du CAS, plus que de leur ED de rattachement, notamment parce qu'ils disposent d'un local dédié (une salle des doctorants du CAS équipée de 5 postes informatiques) et parce que leurs compétences individuelles (par exemple en matière de montage de colloques) sont mises à profit par la Directrice.

Tous ces aspects se reflètent dans l'organigramme de l'EA, qui offre une vue très complète de l'évolution récente. Avec 5 axes et 12 sous-axes ou projets transversaux, le CAS apparaît très bien structuré, mais la répartition des forces n'est pas égale. L'axe « linguistique anglaise » (CAS 2) semble aujourd'hui plus affaibli que les autres, tandis que le rôle structurant très fort joué par le CAS 3 (« arts de la représentation »), qui assume une fonction essentielle d'interface pédagogique et professionnalisante avec le monde économique, appelle peut-être de nouveaux recrutements.



- Appréciation sur le projet :

Le CAS s'est choisi pour le prochain quadriennal une thématique reflétant sa préoccupation interne de structuration par la transversalité, et de coopération avec d'autres secteurs de l'UTM ou d'autres EA du réseau français des études anglophones : « circulations ». Pour métaphorique qu'il puisse paraître, du moins dans son application à certains domaines (cinéma), ce sujet est décliné avec beaucoup d'inventivité par chacun des axes, et devrait donner lieu à des productions scientifiques utiles à l'ensemble de la communauté française de l'anglistique (ex : A Companion to Commonwealth Studies). Des projets innovants sont également appelés à voir le jour, à l'image de la recherche pluridisciplinaire sur la représentation de la justice au théâtre ou sur les écrivains-diplomates, même si celle-ci pourrait s'ouvrir à une conception plus large des échanges culturels.

Par-delà la programmation très fine en termes de journées d'étude internes aux axes et de colloques fédérateurs pour toute l'équipe, le projet d'ensemble est ambitieux, en ce qu'il entend « permettre à la recherche de se dérouler au cœur de la ville », nourrir en profondeur la pédagogie des enseignants, et s'enrichir de l'apport des doctorants, qui se verront offrir par l'EA une formation spécifique à la recherche et par la recherche.

Il est néanmoins à craindre que la dotation trop faible dont dispose aujourd'hui le CAS ne permette pas de mener de front tous les aspects du projet, ou oblige chemin faisant à en délaisser certains au profit d'autres, d'autant que les rôles respectifs de l'EA et de l'ED en matière de financement semblent mal définis : il est pour le moins surprenant que cette dernière ne prenne pas à sa charge une part des missions de recherche des doctorants à l'étranger.

Enfin, avec un encadrement administratif équivalent à 0,7 ETP, le CAS n'a pas, au jour d'aujourd'hui, les moyens de consolider sa politique scientifique, obligeant ainsi certains enseignants à assumer la gestion des nouveaux outils de recherche (notamment la revue électronique Miranda, au demeurant très prometteuse), qui relèverait normalement de la compétence de personnels qualifiés.



Cultures Anglo-Saxonnes (CAS)

| Note de l'unité | Qualité scientifique et production | Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement | Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire | Appréciation du projet |
|-----------------|------------------------------------|---|--|------------------------|
| A | A | A | A+ | A |



Toulouse, le 17 mars 2010

PRESIDENCE

Monsieur Pierre GLORIEUX
Directeur de la section des
unités de recherche - AERES

BLAGNAC

IUT TOULOUSE II

1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

**Objet : Observations de portée générale sur le rapport d'évaluation
de l'unité CAS – EA 801**

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM

273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

Monsieur le Directeur,

L'université a pris connaissance du rapport d'évaluation concernant l'unité CAS (Cultures Anglo-Saxonnes) et en particulier des remarques qui lui sont adressées touchant aux moyens dont elle dispose.

FIGEAC

IUT TOULOUSE II

AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

Consciente des difficultés matérielles auxquelles font face les unités de recherche, elle a inscrit dans son schéma directeur immobilier la construction de locaux supplémentaires entièrement dédiés à la recherche qui permettront à terme d'améliorer leurs conditions d'installation.

FOIX

ANTENNE DE L'UTM

4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

L'établissement a également pris bonne note du déficit de personnels d'appui à la recherche souligné par le rapport. Il a engagé, en la matière, une réflexion globale qui aboutira, pour le prochain quadriennal, à une meilleure adéquation entre les besoins des unités de recherche pour mener leur activité et les moyens mis à leur disposition.

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM

116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

Je vous prie de trouver ci-dessous les observations formulées par Catherine LANONE, directrice de l'unité :

L'Equipe d'Accueil EA 801 Cultures Anglo-Saxonnes a été sensible au fait que le rapport souligne les spécificités du positionnement scientifique du CAS et son souci d'ouverture (la convention avec le Musée des Augustins vient d'être signée). Les membres du CAS seront attentifs à respecter la problématique de la circulation (le travail a commencé en ce sens, notamment lors des réunions préliminaires de l'axe 1 concernant le projet d'ouvrage sur les relations au sein des pays du Commonwealth).

La revue scientifique *Miranda*, qui sera, après quelques difficultés techniques, mise en ligne le mois prochain, ne se substitue pas à *Anglophonia/Caliban*, mais sera indépendante. Le CAS prend acte de la nécessité de pérenniser un réseau de partenariat international et de développer ses échanges privilégiés avec les universités étrangères.

Le CAS remercie de l'attention prêtée par l'AERES à la dimension logistique, et engage des discussions avec la MSH. Pour ce qui est des AMID, la politique de l'établissement est que l'aide aux doctorants en matière de déplacements internationaux est gérée par le Conseil Scientifique, et non par l'Ecole Doctorale.

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL
TEL : +33 5 61 50 44 99
FAX : +33 5 61 50 43 50
E MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

PRESIDENCE

BLAGNAC

IUT TOULOUSE II

1, PLACE G. BRASSENS - BP 60073
31703 BLAGNAC CEDEX
TELEPHONE : 05 62 74 75 75

CAHORS

ANTENNE DE L'UTM

273, AVENUE H. MARTIN - BP 282
46000 CAHORS CEDEX
TELEPHONE : 05 65 23 46 00

FIGEAC

IUT TOULOUSE II

AVENUE DE NAYRAC
46100 FIGEAC
TELEPHONE : 05 65 50 30 60

FOIX

ANTENNE DE L'UTM

4, RUE RAOUL LAFAGETTE
09000 FOIX
TELEPHONE : 05 61 02 19 80

MONTAUBAN

ANTENNE DE L'UTM

116, BOULEVARD MONTAURIOL
82017 MONTAUBAN CEDEX
TELEPHONE : 05 63 63 32 71

CAMPUS DU MIRAIL

TELEPHONE : 05 61 50 44 99
TELECOPIE : 05 61 50 43 50

INTERNATIONAL

TEL : +33 5 61 50 44 99
FAX : +33 5 61 50 43 50
E MAIL : Presidence@univ-tlse2.fr

5, ALLEES ANTONIO-MACHADO
F - 31058 TOULOUSE CEDEX 9

INTERNET : www.univ-tlse2.fr

Enfin, le dossier comprenait 42 membres à titre principal (et 4 membres du CAS à titre principal mais classés comme associés car non suffisamment publiants) ; si l'on considère tous les aspects de la production, le taux de producteurs concernant ces 42 membres peut être considéré comme supérieur à 74%, et plus proche de 80%, puisque d'une part un Maître de conférences HDR, qui figurait dans le dossier comme membre associé, est devenue en janvier membre à titre principal du CAS, et que d'autre part certains membres méritent d'être classés comme producteurs au titre de l'animation de la recherche qu'ils ont développée, des traductions publiées ou des directions d'ouvrages de grande qualité scientifique qu'ils ont assurées

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de mes salutations distinguées.

Daniel FILÂTRE

